

BRUCKNER

BOULANGER

BRAHMS

BACH

LE CHOËUR DE VILLE D'AVRAY

Direction Adam VIDOVIĆ

Léa Sarfati, soprano

Aurore Ugolin, mezzo soprano

Timothée Moser, ténor

Olivier Gourdy, basse

Jérôme Bertier, piano

Gaspard Martin, piano

Pierre-Jean Sébirot, piano

**Programme des concerts du vendredi 5 juin 2026 et du
vendredi 19 juin 2026**



PROGRAMME

Pour 2026, le Chœur de Ville d'Avray, sous la direction d'Adam Vidović, vous propose un programme à tonalité romantique, plus traditionnel que ne l'étaient ceux des années précédentes. Il n'en est pas moins original et concilie répertoire classique et contemporain : vous allez découvrir la *Messe en Ré mineur* de **A. Bruckner**, le *4^e mouvement du Requiem allemand* de **J. Brahms**, la cantate de **J. S. Bach** *Schafe können siche weiden*. Un concert nimbé de lumière par l'*Hymne au soleil* de **L. Boulanger**.

Hymne au soleil (1912) – Lili Boulanger

Wie lieblich sind deine Wohnungen (1868) – Johannes Brahms

Que tes demeures sont aimables

Extrait du Requiem allemand, op. 45 - arr. A. Grütters

Schafe können siche weiden (1713) – Jean Sébastien Bach

Les moutons peuvent pâître en toute sécurité

extrait de la cantate BWV 208 - arr. J. Winfield

Entracte - 10 minutes

Messe en Ré mineur WAB 26 (1864) – Anton Bruckner

- I. *Kyrie*
- II. *Gloria*
- III. *Credo*
- IV. *Sanctus*
- V. *Pleni*
- VI. *Benedictus*
- VII. *Hosanna*
- VIII. *Agnus Dei*

Hymne au Soleil – Lili Boulanger (1893 - 1918)

Lili Boulanger naît le 21 août 1893, à Paris, au sein d'une famille de musiciens. Son père, Ernest Boulanger, est compositeur, premier grand prix de Rome en 1835, et professeur de chant au Conservatoire de Paris. Sa mère est une cantatrice russe, originaire de Saint-Pétersbourg.



L'ambiance familiale est donc propice à l'étude de la musique, art pour lequel la jeune Lili montre très tôt d'étonnantes dispositions. Dès six ans, elle sait déchiffrer les partitions — avant même de savoir lire — et étudie l'harmonie. Outre le piano, elle étudie le violon, le violoncelle, la harpe et l'orgue.

En 1909, Lili Boulanger entre au Conservatoire de Paris. En 1910, elle publie sa première œuvre, *Attente*. Elle devient, en 1913, la première femme à remporter le premier grand prix de Rome de composition musicale avec sa cantate *Faust et Hélène*. C'est entre 1916 et 1918 qu'elle composera ses plus grandes œuvres parmi lesquelles *Dans l'immense tristesse*, sa dernière mélodie mais aussi *le Psaume 24 : La Terre appartient à l'Éternel*.

En décembre 1915, elle fonde avec sa sœur Nadia Boulanger la *Gazette des classes de composition du Conservatoire*, organisme privé qui permet aux musiciens engagés dans la guerre d'échanger des nouvelles. Dix numéros seront publiés jusqu'en juin 1918.

Atteinte de tuberculose intestinale depuis ses 2 ans, elle meurt à l'âge de vingt-quatre ans le 15 mars 1918.

Cantique – Nadia Boulanger (1887 – 1979)



Nadia Boulanger est née le 16 septembre 1887 à Paris. C'est la sœur aînée de Lili Boulanger, née six ans plus tard.

Très douée pour la musique, elle mène une brillante scolarité au conservatoire de Paris et, en 1908, obtient une seconde place au concours du Prix de Rome. Elle apportera une aide précieuse à sa petite sœur tout au long de sa courte vie. Quand Lili décède, elle décide d'abandonner la composition (jugant son travail infructueux) pour se consacrer à la direction d'orchestre, à la

diffusion de l'œuvre de sa sœur, et surtout à la pédagogie. Elle mène son impressionnante carrière d'enseignante au Conservatoire américain de Fontainebleau où elle est professeure dès la création de celui-ci en 1921. Elle en devient la directrice de 1948 jusqu'à sa mort. Elle enseigne aussi à l'École Normale de Musique de Paris (où elle est l'assistante de Paul Dukas avant de lui succéder dans la classe de composition) ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur de Paris. D'une grande érudition, de la musique ancienne aux tendances les plus avant-gardistes, sa renommée dépasse les frontières. Plus de 1000 musiciens, compositeurs ou interprètes du monde entier, passeront dans ses classes. Citons notamment : George Gershwin, Aaron Copland, Jacques Ibert, Daniel Barenboim, Jean Françaix, Pierre Henry, Elliott Carter, Philip Glass, Astor Piazzolla, Walter Piston, Yehudi Menuhin... et même des personnalités comme Vladimir Cosma, Michel Legrand, Quincy Jones ou Lalo Schifrin. Elle meurt le 22 octobre 1979 à Paris à l'âge de 92 ans.

Requiem allemand, 4e mouvement - Johannes Brahms (1833 - 1897)



Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms est le fils d'un musicien itinérant, qui lui donne ses premières leçons de musique. Dès l'âge de 7 ans, il prend des cours de piano et, à 13 ans, il joue le soir dans les bars de Hambourg pour apporter sa contribution aux revenus de la famille.

Très jeune, il commence à composer : il écrit sa *Fantaisie sur une valse populaire* à 16 ans. Il donne ses deux premiers concerts en 1848 et 1849, et son talent est dès lors remarqué par la critique. Durant cette période de sa vie, le jeune garçon voyage (il part en tournée en Allemagne du Nord) et fait de nombreuses rencontres, telles que celle du compositeur Liszt, du violoniste Joseph Joachim ou encore de Robert Schumann. Cette dernière rencontre est déterminante pour Brahms : Schumann publie un article plus qu'enthousiaste à son sujet et arrive à convaincre un éditeur de publier certaines de ses œuvres.

Brahms s'installe à Düsseldorf, où vivent Schumann et son épouse, Clara, dont il tombe amoureux.

En 1857, il devient professeur de musique à la cour du prince de Lippe et écrit son premier concerto pour piano. Il revient ensuite à Hambourg, en 1859, et compose beaucoup de musique de chambre et de variations pour piano. Il fait également la connaissance d'un éditeur, qui publie certaines de ses œuvres, mais, comme il n'obtient pas le poste qu'il convoitait, il part s'installer à Vienne, en 1862.

Il se fait l'interprète de grands compositeurs (J.-S. Bach, L. von Beethoven, W.A. Mozart), mais joue également ses propres créations et ne cesse de gagner en notoriété.

Durant les vingt dernières années de sa vie, il consacre une grande partie de son temps à la composition.

Il écrit le *Requiem allemand* après le décès de sa mère, puis les *Danses hongroises*, inspirées d'airs tziganes. Cette période voit également naître ses quatre *Symphonies*, son *Concerto pour violon*, son *second Concerto pour piano*, *L'Ouverture académique* et *L'Ouverture tragique*, ainsi que son *Double Concerto*.

À la fin de sa vie, Brahms est un musicien admiré qui gagne beaucoup d'argent et qui reçoit de nombreuses distinctions, dont celle de *docteur honoris causa* de l'Université de Cambridge.

Atteint d'un cancer, il meurt à Vienne en 1897.

Schafe können siche weiden – Jean Sébastien Bach (1685 – 1750)



Johann Sebastian Bach est l'un des plus grands compositeurs de l'histoire de la musique occidentale. Né le 31 mars 1685 à Eisenach, dans une famille de musiciens depuis plusieurs générations, il reçoit très tôt une formation musicale solide. Orphelin à l'âge de dix ans, il est recueilli par son frère aîné, qui lui enseigne l'orgue et le clavecin.

Au début de sa carrière, Bach occupe plusieurs postes d'organiste, notamment à Arnstadt et à Mühlhausen. Son talent exceptionnel attire rapidement l'attention, et il est nommé musicien à la cour de Weimar, puis maître de chapelle à Köthen. C'est durant cette période qu'il

compose certaines de ses œuvres instrumentales les plus célèbres, notamment les Concertos brandebourgeois.

En 1723, Bach s'installe à Leipzig, où il devient cantor de l'église Saint-Thomas. Il y restera jusqu'à sa mort. Cette fonction importante l'amène à composer une grande quantité de musique religieuse, dont les célèbres *Passion selon saint Matthieu* et *Passion selon saint Jean*. Il écrit également des cantates, des chorals et des œuvres pour orgue d'une grande complexité.

Le style de Bach se caractérise par une maîtrise exceptionnelle du contrepoint et de l'harmonie. Il synthétise les traditions musicales allemandes, italiennes et françaises de son époque. Parmi ses autres œuvres majeures figurent le *Clavier bien tempéré* et la *Messe en si mineur*.

Malgré son génie, Bach n'a pas connu une grande renommée de son vivant en dehors de son rôle d'organiste. Ce n'est qu'au XIXe siècle, notamment grâce à Felix Mendelssohn, que son œuvre est redécouverte et largement reconnue.

Johann Sebastian Bach meurt le 28 juillet 1750 à Leipzig. Aujourd'hui, il est considéré comme une figure centrale de la musique baroque et une source d'inspiration majeure pour de nombreux compositeurs.

Messe en Ré mineur- Anton Bruckner (1824 - 1896)

Anton Bruckner est un compositeur autrichien majeur du XIXe siècle, né le 4 septembre 1824 à Ansfelden. Issu d'un milieu modeste, il est le fils d'un instituteur qui lui transmet ses premières connaissances musicales. Très tôt attiré par l'orgue, Bruckner développe un talent exceptionnel pour cet instrument, qui marquera profondément toute son œuvre.



Après la mort de son père, il devient enfant de chœur à l'Abbaye de Saint-Florian, un lieu déterminant dans sa formation musicale et spirituelle. Il y restera attaché toute sa vie, et sera d'ailleurs enterré sous l'orgue de l'abbaye. Bruckner travaille ensuite comme instituteur et organiste dans différentes petites villes, tout en poursuivant une formation musicale rigoureuse, notamment à Linz.

À partir des années 1860, il s'installe à Vienne, où il devient professeur au Conservatoire et organiste de la cour. Malgré ses talents reconnus d'improvisateur à l'orgue, sa carrière de compositeur est plus difficile. Sa musique, jugée trop audacieuse et influencée par Richard Wagner, suscite de vives critiques, notamment dans les milieux conservateurs viennois.

Bruckner est surtout connu pour ses symphonies monumentales, caractérisées par leur ampleur, leur spiritualité et leur architecture complexe. Parmi les plus célèbres figurent la *Symphonie n°4 « Romantique »*, la *Symphonie n°7* et la *Symphonie n°9*. Son langage musical mêle tradition classique, innovations harmoniques et une forte dimension religieuse.

Profondément croyant et d'un caractère humble, Bruckner doute souvent de lui-même et accepte de nombreuses révisions de ses œuvres sous la pression de ses élèves et amis. Cette instabilité éditoriale rend aujourd'hui encore l'étude de ses partitions complexe.

Vers la fin de sa vie, il reçoit enfin une reconnaissance plus large. L'Université de Vienne lui décerne un doctorat honorifique, et ses symphonies commencent à être mieux comprises et appréciées.

Anton Bruckner meurt le 11 octobre 1896 à Vienne. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des grands symphonistes de l'époque romantique, dont l'œuvre a profondément influencé la musique du XXe siècle.

Adam VIDOVIĆ – Direction



Lauréat d'un prix spécial du jury pour une direction de chœur « inspirée » au 18ème Festival international de musiques de l'Avant et de Noël à Prague, la *Lettre du Musicien* qualifie la direction d'Adam Vidović de « claire et passionnée ».

Après une licence en langues étrangères, Adam Vidović obtient un Premier prix d'orgue au *Conservatoire supérieur de Paris* avant de se perfectionner avec Louis Robillard au *Conservatoire national de région de Lyon*. Il est titulaire des *orgues Cavaillé-Coll / Mutin de l'Eglise luthérienne de la Rédemption*, Paris 9ème. Il obtient le Diplôme d'études musicales en direction d'ensembles vocaux au *Conservatoire de Créteil* (Ariel Alonso) avant d'obtenir le Diplôme d'État. Il étudie la direction d'orchestre avec Jean-Sébastien Bereau au Conservatoire de Lille.

Adam Vidović enseigne à *Sciences-Po* (Paris) ainsi qu'aux *Conservatoires* du 18ème, 9ème et aujourd'hui à celui du 10ème arrondissement, où il a la responsabilité du *Chœur Berlioz*, de l'atelier lyrique et le chœur lyrique. Il enseigne de la direction de chœur, et il est coach pour la prononciation de l'anglais pour le chant (solistes, Chœur de Radio France, Chœur Accentus...).

Il est directeur musical de plusieurs chœurs à Paris et en région parisienne, dont le *Chœur de Meudon* (depuis 2009) et le *Chœur de Ville d'Avray* (depuis 2022) et le *Chœur Berlioz* (depuis 2025). En 2023 il crée l'ensemble vocal *Les Gars Sons*. Sa polyvalence et sa curiosité le conduisent à diriger des formations de chambre, ainsi que des ensembles choro-symphoniques avec orchestre, à intervenir lors de stages, à préparer des chœurs pour l'opéra (*I Due Foscari* en 2022 avec Plácido Domingo) ou à collaborer avec la danse contemporaine, la comédie musicale, dans le milieu de l'entreprise ou pour des défilés de mode.

Léa SARFATI – Soprano



La carrière internationale de Léa Sarfati l'amène très jeune à se produire en soliste dans divers opéras et salles prestigieuses ainsi que dans de nombreux festivals en Pologne, aux États-Unis et au Canada. Elle y interprète des rôles du grand répertoire lyrique mais également des rôles d'opérettes, de créations contemporaines ou encore en oratorio.

Léa Sarfati a obtenu la bourse au mérite Nicolai Ghiaurov afin de partir étudier le chant en Italie auprès de Mirella Freni, qui la surnommait affectueusement « la voce d'oro ». Pensionnaire du CNIPAL en 2007-2008, élève de Jorge Chaminé, elle se perfectionne actuellement auprès d'Elène Golgevit. Très jeune, elle devient lauréate de plusieurs concours internationaux : deuxième prix du *Concours international de Marmande*, deuxième prix du *Concours de Marseille*, prix ADAMI du *concours de l'UPMCF-CFPL*, prix « Jeune Espoir » du *Concours de Vivonne*, entre autres. Elle vient d'enregistrer, avec la pianiste Delphine Dussaux, des mélodies de Rachmaninov en français — transcrites par Calvocoressi — ainsi qu'un livre-CD issu du spectacle *Berthe au grand pied*, qu'elle a interprété plus de cent fois à travers la France.

Parmi ses engagements récents figurent le rôle de Marie-Ange dans l'opéra *La Chasse au loup* d'Alfred Goffin au Théâtre de Catane, ainsi que celui de « La Mère » dans l'opéra *La Victoire* de Karima d'Edwin Baudou au Théâtre de la Philharmonie de Paris. En collaboration avec sa sœur, la scénographe Eve Sarfati, elle crée également sa première mise en scène pour l'*Orchestre National du Capitole de Toulouse* autour d'un conte musical d'Élodie Fondacci inspiré de *Ma Mère l'Oye* de Maurice Ravel (Radio Classique), spectacle parti en tournée à l'Opéra de Bordeaux.

Passionnée par la transmission et la pédagogie, Léa Sarfati donne de nombreuses master classes en France et à l'étranger et enseigne à la Philharmonie de Paris. Elle est également régulièrement invitée à participer à des jurys de concours.

Aurore Ugolin – Mezzo Soprano



Aurore Ugolin étudie le chant aux États-Unis (*Montclair State University*) et est diplômée du *Conservatoire National Supérieur de Musique et de danse* de Paris. Rapidement après sa sortie du Conservatoire, elle interprète un rôle qui va la mener sur les grandes scènes lyriques internationales : Didon dans *Didon et Enée* de Purcell dans la mise en scène de Sasha Waltz créée au Staatsoper de Berlin (DVD Arthaus Musik). Elle a participé aux reprises de cette production en France, en Europe, en Amérique du Sud et en Australie de 2004 à 2016.

Elle chante le rôle de Carmen à Erfurt puis à Nice et Antibes, Amneris dans *Aïda* à Schwerin, Bersi dans *Andrea Chénier* (Toulon), le Tambour dans *Der Kaiser von Atlantis* de Ullmann (Caen et Luxembourg). Elle se fait entendre dans *Trouble in Tahiti* de Bernstein couplé avec *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (Nancy et Caen) dans le rôle de Lucienne dans *Die Tote Stadt*, (Nancy) et Margret dans *Wozzeck* (Avignon, Reims, Rouen et Limoges), Mallika dans *Lakmé* (Toulon). Elle fait sa prise de rôle de Baba La Turque dans *The Rake's Progress* (Rennes et Nantes), saluée unanimement par la critique et plus récemment, Flora dans *La Traviata* (Angers, Nantes et Rennes).

Egalement sensible à la musique contemporaine, et au théâtre elle participe à de nombreuses créations contemporaines (Heiner Goebbels, Alexandros Markéas, Philip Glass, Betsy Jolas, Edwin Baudou), interprète la meneuse de revue dans le spectacle de Jean-Michel Ribes *Par-delà les marronniers* au Théâtre du Rond-Point puis en tournée en France. Elle chante dans *L'Amour telle une Cathédrale Ensevelie* de Guy Régis Jr au Théâtre de la Tempête, puis en tournée au Canada (Vancouver, Toronto, Winnipeg)

Lors de la saison 2025-2026, citons Flora dans *La Traviata* à Montpellier et participe aux séries "Ça va mieux en le chantant" à Angers et à Nantes, de nombreux concerts dont en février 2026 un concert-portrait d'Yves Prin aux côtés de Didier Sandre et Yann Ollivo...

Timothée Moser - Ténor



Ténor franco-allemand, Timothée Moser commence son parcours musical en Bavière par la clarinette. Après un master en sécurité internationale à *Sciences Po Paris*, il se consacre pleinement au chant lyrique et intègre le conservatoire en 2021. En 2025, il obtient son DEM au CRR de Paris avec la mention *très bien à l'unanimité* et les félicitations du jury. Il poursuit son parcours en obtenant en mai 2026 son *Artist Diploma* (diplôme de concertiste) à l'*École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot*, avec la mention très bien.

Sur scène, il se produit en juillet 2025 au Festival Opéra de Bauge dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach (Morphée et Cerbère) et *Der Rosenkavalier* de Strauss (3e Laquais et doublure de l'aubergiste). En décembre 2025, il interprète les rôles du Premier notaire et de Tarapote dans *La Périchole* d'Offenbach à l'Opéra d'Angers. Auparavant, il a incarné plusieurs rôles solistes dans des productions de conservatoires, comme Nemorino (*L'Élixir d'amour* de Donizetti), Pomponnet (*La Fille de Madame Angot* de Lecocq), Candide (*Candide* de Bernstein), Aristée-Pluton (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach), Loti (*L'Île du Rêve* de Hahn) et Bill (*A Hand of Bridge* de Barber). Passionné par le répertoire du Lied, ainsi que par les œuvres baroques et religieuses, il a notamment interprété le *Requiem* de Mozart, le *Messie* de Haendel, la *Création* de Haydn ou *King Arthur* de Purcell. Il collabore actuellement avec l'ensemble *Aura Vocis* pour le spectacle *Luminisence* à l'église Saint-Eustache et est membre de l'octuor *Les Gars Sons*, dirigé par Adam Vidović. En parallèle, il enseigne les techniques de négociation et intervient régulièrement à l'ESSEC, à emlyon et à l'École de Guerre.

Olivier Gourdy - Basse



Olivier Gourdy commence la musique dès son plus jeune âge par la contrebasse et le piano. Parallèlement à des études de commerce, il se découvre une passion pour le chant et intègre en 2016 le CNSM de Paris, dont il est diplômé en juin 2022. C'est au sein de l'atelier lyrique *Opera Fuoco*, qu'il rejoint en 2017, qu'il fait ses premières armes dans l'opéra. Il y participe à de nombreuses productions, sous la baguette de David Stern. On peut ainsi l'entendre durant la saison 2021-2022 au festival de la Grange aux Pianos dans le rôle de Figaro (*Le Nozze di Figaro*). Puis il prend part au festival de Pékin, dans le rôle d'Elviro (*Serse*).

Il est également Sam (*Die stumme Serenade* de Korngold) ainsi que le Maestro (*Prima la Musica e poi le Parole* de Salieri). Il tient aussi la partie d'Astradamors (*Le Grand Macabre* de Ligeti) à la Philharmonie de Paris et incarne Sarastro (*Die Zauberflöte*) aux Escales Lyriques.

En 2021, il chante le rôle de Boris (*Boris Godunow* de Mattheson) au Festival de Musique ancienne d'Innsbruck et participe à la création de l'opéra *Moving Still* de Martha Gentilucci à la Biennale de Venise.

En décembre 2023, il retrouve Astradamors à l'Auditorium de Radio France avec l'Orchestre National de France sous la baguette de François-Xavier Roth, puis incarne Sarastro au Théâtre des Champs-Élysées, à Tourcoing, Reims et Bordeaux, dans une mise en scène de Julie Depardieu.

Il est également Zuniga (*Carmen*) à la Cité de Carcassonne avec la compagnie espagnole Opera 2001. Durant la saison 2024-2025, il rejoint le Studio *OperAvenir* du Theater Basel, où il aborde plusieurs nouveaux rôles : Don Basilio (*Il Barbiere di Siviglia*), Timur (*Turandot*) ou encore le Marquis d'Obigny (*La Traviata*).

Il retrouve également Zuniga à Bâle et à Lausanne, avant de tenir le rôle de Pluton (*Proserpine* de Lully) sous la baguette de Christophe Rousset à l'Opéra Royal de Versailles, au Theater an der Wien, à Namur et au Festival de Beaura.

Parmi ses projets, citons notamment Zoroastro (*Orlando* de Haendel) aux Opéras de Nancy, Caen et Luxembourg, le Sacristain et Sciarrone (*Tosca*) à Compiègne, ainsi que Timur (*Turandot*, énigmes au musée) à l'Opéra de Rouen.

Jérôme Bertier – Piano

Concert du vendredi 5 juin



Jérôme Bertier est interprète, improvisateur et se produit autant au piano qu'au clavecin et à l'orgue. Claveciniste et pianofortiste au sein de l'orchestre baroque norvégien OrkesterNord, il enregistre notamment *La flûte enchantée* de Mozart, *Céphale et Procris* de Grétry, *Ernelinde* de Philidor et en 2025 *Les Vêpres de la vierge* de Monteverdi et *Arsace* d'Orlandini à l'opéra d'Oslo. Au musée de la musique - Philharmonie de Paris, il se produit régulièrement en solo et musique de chambre sur les instruments de la collection (Pleyel 1860, Erard 1802...).

A la Comédie-Française en 2023 il compose et dirige les *chants de Médée* d'Euripide mise en scène par Lisaboa Houbrechts. En 2021 il fonde l'ensemble baroque et persan Argha/Nun (Festival OFF d'Avignon 2024, Festival d'Oslo 2025). En 2022 au théâtre du Châtelet il interprète ses transcriptions des airs de Massenet dans *Callas, lettres et mémoires de Tom Volf* et collabore comme conseiller musical avec le metteur en scène dans son dernier film *Véronique*. Depuis 2017 il crée les œuvres du compositeur Brice Le Clair dont il enregistre la musique de chambre au piano et à l'orgue en 2024.

Gaspard Martin – Piano

Concerts du vendredi 5 juin et du vendredi 19 juin



Gaspard Martin est diplômé en piano, accompagnement, de chambre et pédagogie des CNSM de Paris et de Lyon. Formé à ses débuts par Hortense Cartier- Bresson, il termine ses études de piano auprès d'Alain Planès ainsi que sa formation d'accompagnement avec Jean-Frédéric Neuburger. En marge du répertoire pour piano seul, Gaspard accompagne régulièrement des instrumentistes pour des concours internationaux, ce qui l'a amené à jouer dans plusieurs pays européens. D'autre part, il est à l'origine de la création d'un festival de musique de chambre « *Musique à Espanels* », dont il est le directeur artistique et pianiste depuis 2017. Gaspard Martin est actuellement en poste au *Conservatoire* du 9ème arrondissement de Paris.

Pierre-Jean Sébirot – Piano

Concert du vendredi 19 juin



Pierre-Jean Sébirot commence le piano en 2013 à la *Musikschule* de Donaueschingen (Allemagne), avant de poursuivre sa formation aux *Conservatoires* d'Angers puis de Versailles, où il obtient plusieurs Diplômes d'Études Musicales (piano, accompagnement, analyse, formation musicale et composition). Il est également titulaire d'une licence de musicologie de Sorbonne Université.

Chef de chant, il collabore aujourd'hui avec plusieurs structures lyriques, notamment la compagnie *Opera è Mobile*, avec laquelle il se produit au Festival d'Avignon ainsi qu'au Festival International des Arts de Shanghai. Il est également chef de chant à la *Maîtrise de Radio France*. À partir de septembre 2026, il intégrera l'*Académie de l'Opéra national de Paris* en tant que pianiste – chef de chant. Depuis septembre 2022, il accompagne le *Chœur de Ville-d'Avray*.

Le Chœur de Ville d'Avray

En 1984 Laurent GORGATCHEV, faisant appel à des choristes amateurs, fonde le Chœur de Ville-d'Avray, et lui donne pour objectif la diffusion d'œuvres chorales. Les premières répétitions ont débuté avec moins de 10 choristes. Sa rigueur, son exigence et son charisme seront à l'origine d'un travail soutenu et permettront d'atteindre une qualité de chant reconnue. Le Chœur comptera plus de 100 choristes au moment de sa disparition le 16 septembre 2002.

Plusieurs chefs ont dirigé le Chœur par la suite, Maxime KAPRIELAN, Bernard POLISSET puis, à partir de 2010 Réta KAZARIAN. Sous sa baguette, le Chœur de Ville d'Avray a donné de nombreuses œuvres majeures de J-S Bach, Haendel, Haydn, Fauré, mais aussi des œuvres plus contemporaines (Bernstein et Loussier).

En 2022 - 2023, le Chœur fait appel à Adam VIDOVIĆ pour le diriger. Sous sa direction, le Chœur de Ville d'Avray s'associe avec le Chœur de Meudon pour chanter la *Missa Tango* de Palmeri lors de trois grands concerts - à Ville d'Avray, Meudon-la-Forêt et à Paris. Il a ensuite eu le plaisir d'interpréter le *Requiem* de Niccolo Jommeli en 2024, et enfin le *Gloria* de Francis Poulenc en 2025.

Le Chœur, étoffé et profondément renouvelé en 2023 puis en 2024, est aujourd'hui composé de plus de 50 choristes dont une quinzaine nous ont rejoints cette année. Le Chœur de Ville d'Avray souhaite offrir de grands moments musicaux aux dagovéranais, grâce à une pratique chorale régulière et soutenue tout au long de l'année dans une atmosphère détendue et chaleureuse. Il vise l'excellence et poursuit sa tradition de chanter au cœur de Paris.

Le Chœur accueille de nouveaux choristes. Tous ceux qui se sont joints à nous vous diront combien ils apprécient son ambiance chaleureuse et son travail exigeant et enthousiasmant.

Alors, pourquoi pas vous ?

